



## **Les années 2000 – Cap sur une « ACAM des temps modernes » – 1<sup>re</sup> PARTIE** **2000 à 2004**

L'an 2000. L'aube d'un nouveau millénaire.

La première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle a été très importante pour l'Association canadienne des administrateurs municipaux (ACAM). Animée d'une détermination renouvelée et de la volonté de devenir plus forte et plus résiliente, l'ACAM connaît à cette époque-là de nombreux changements. Ce pan d'histoire, riche en événements, sera donc présenté en deux volets : de 2000 à 2004 et de 2005 à 2009.

Si vous ne connaissez pas bien ce chapitre du passé de l'ACAM, sachez qu'il s'agit d'une période charnière. Les années 2000 sont celles de la transformation de l'organisation en ce qu'elle est aujourd'hui : un réseau moderne, évolutif, dirigé par ses membres et composé des meilleurs gestionnaires de collectivités locales du pays.

### **Effectif**

L'ACAM amorce les années 2000 exempte de dettes et forte d'une augmentation impressionnante de 4,5 % de son effectif par rapport à 1997. Une campagne régionale, menée en Ontario, permet de recruter une douzaine de nouveaux membres en 2000, tandis que l'approche de la conférence de 2001 à Banff, en Alberta, stimule le recrutement dans l'Ouest canadien.

Mais la démarche ne s'arrête pas là. Toujours dans l'optique d'accroître son effectif, l'ACAM élargit son bassin, suscitant l'intérêt de membres de la FCM qui ne sont pas encore inscrits à l'ACAM et de gestionnaires de deuxième niveau qui travaillent dans des collectivités membres de l'ACAM. L'envoi d'avis de renouvellement d'adhésion facilite également le maintien des adhésions d'année en année.

### **Membres du conseil d'administration**

Cinq membres de longue date assurent la présidence du conseil d'administration au cours des cinq premières années de la décennie.

- 2000 Doug Lagore, Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
- 2001 Ken Meech, Halifax (Nouvelle-Écosse)
- 2002 Bruce Thom – Ottawa, Ontario
- 2003 David Johnstone, Montréal (Québec)
- 2004 Paul Stapleton, Fredericton (Nouveau-Brunswick)

Deux de ces administrateurs, Doug Lagore et Paul Stapleton, deviendront ensuite membres honoraires à vie de l'ACAM. David Johnstone a été président de l'International County Managers Association (ICMA) en 2017.

**#CAMA50 - POUR LES ANNÉES 2000-2004**

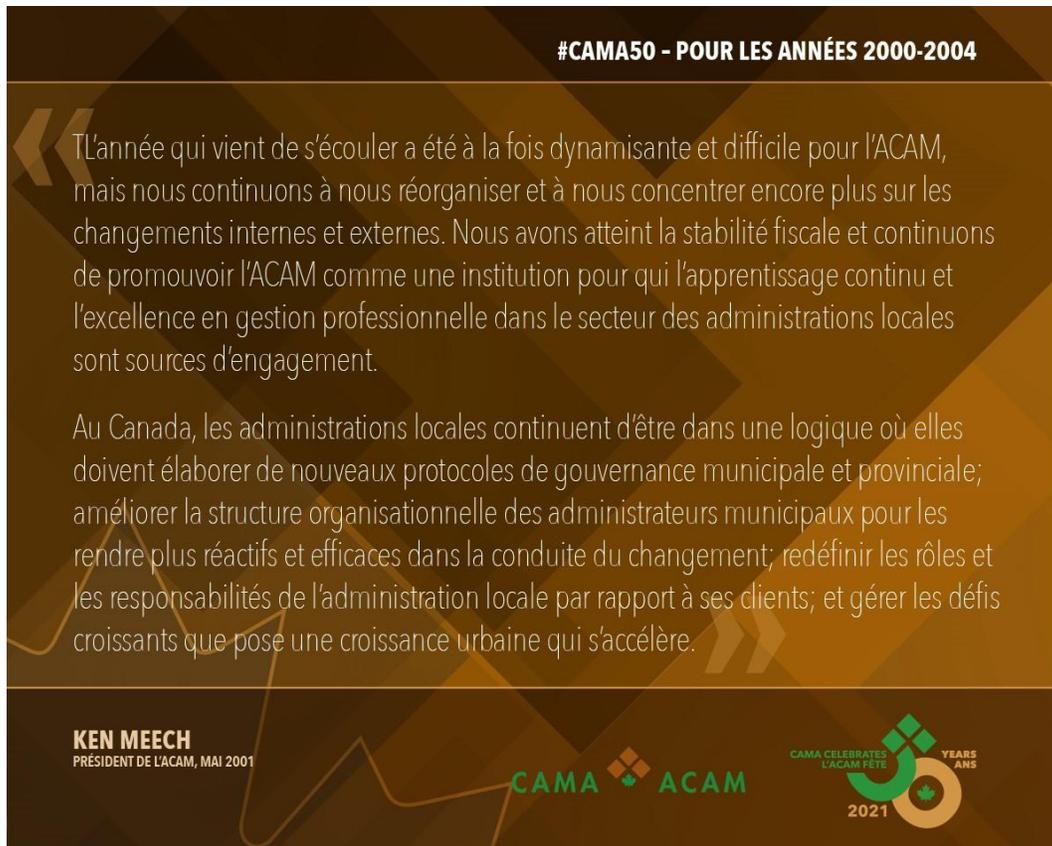
« L'année qui vient de s'écouler a été à la fois dynamisante et difficile pour l'ACAM, mais nous continuons à nous réorganiser et à nous concentrer encore plus sur les changements internes et externes. Nous avons atteint la stabilité fiscale et continuons de promouvoir l'ACAM comme une institution pour qui l'apprentissage continu et l'excellence en gestion professionnelle dans le secteur des administrations locales sont sources d'engagement.

Au Canada, les administrations locales continuent d'être dans une logique où elles doivent élaborer de nouveaux protocoles de gouvernance municipale et provinciale; améliorer la structure organisationnelle des administrateurs municipaux pour les rendre plus réactifs et efficaces dans la conduite du changement; redéfinir les rôles et les responsabilités de l'administration locale par rapport à ses clients; et gérer les défis croissants que pose une croissance urbaine qui s'accélère. »

**KEN MEECH**  
PRÉSIDENT DE L'ACAM, MAI 2001

**CAMA**  **ACAM**

**CAMA CELEBRATES L'ACAM FÊTE 50 YEARS ANS 2021**



La modernisation de l'ACAM va passer par l'adoption d'un processus de planification stratégique et une meilleure compréhension de la mission, de la vision et des valeurs fondamentales de l'organisation. Le processus débute en 2001 et débouche, en 2003, par l'énoncé de mission suivant : « Préserver et accroître l'excellence en matière de gestion municipale ».

En 2004, le plan est en place. Le conseil d'administration vise désormais à :

- faire la promotion des possibilités de perfectionnement professionnel mises à la disposition des membres;
- assurer la stabilité financière de l'organisation;
- améliorer les communications;
- tirer parti des partenariats formés avec des organisations provinciales, nationales et internationales.

## Communications

Avec les progrès de la technologie viennent de nouveaux modes de communication avec les membres, les partenaires et le public et d'autres méthodes de gestion de l'information.

En 2001, le répertoire des membres de l'ACAM est encore imprimé et distribué en version papier. Peu à peu, cependant, les nouveaux outils virtuels d'échange, notamment le courriel, occupent une place plus prépondérante.

Le conseil d'administration décide alors que le site web doit être davantage axé sur les ressources que sur les nouvelles et fait mettre en place un compteur pour mesurer l'audience du site. Les communications émanant du service d'emploi Jobscene commencent à être envoyées par courriel. Fin 2001, un nouveau site web bilingue est en cours d'élaboration.

Le bulletin d'information de l'ACAM reste un moyen de communication très apprécié. Malgré tout, le site est de plus en plus fréquenté. L'ACAM le dote d'un moteur de recherche pour le rendre plus convivial. En mai 2004, elle lancera un nouveau site web entièrement remanié.

## Conférence

La carte ci-dessous montre les lieux où se sont tenues nos conférences tout au long de la décennie, les chiffres indiquant l'année de chaque ville hôte. Au cours des cinq premières années, les conférences ont eu lieu en Ontario (2), en Alberta (2) et au Manitoba (1).



L'année 2000 est celle du lancement du passeport des exposants, plus précisément à l'occasion de conférence de London, en Ontario. Ce passeport, qui vise à encourager la visite de divers exposants, est utilisé jusqu'en 2019, date à laquelle il est remplacé par une nouvelle initiative de récompenses attribuées sur une application.

C'est à la conférence de 2001 à Banff, en Alberta, que les tout premiers prix d'excellence pour l'alphabétisation sont décernés. Cinq projets du millénaire, présentés par des municipalités de tout le pays, sont également à l'honneur : St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador), Bathurst (Nouveau-Brunswick), Moncton (Nouveau-Brunswick), Port Moody (Ontario) et Edmonton (Alberta). Autre fait intéressant à propos de cette conférence, l'épouse d'un membre anime une séance sur le point de vue d'une épouse de DG et donne quelques judicieux conseils aux conjointes et conjoints des administrateurs municipaux.

Les conférences de 2002 (Hamilton) et de 2003 (Winnipeg) ne sont pas à marquer d'une pierre blanche, la dernière ayant généré un déficit imprévu. Heureusement, celle d'Edmonton en 2004, sous le thème du « safari du leadership », s'impose à l'époque comme la plus importante de l'histoire de l'ACAM. En tout, 154 délégués et 26 partenaires y assistent auxquels se joignent 58 commanditaires et 22 exposants.

### **Faits saillants**

Voici quelques autres temps forts de 2000 à 2004 :

- En 2001, un protocole d'entente est signé avec l'Université Dalhousie à Halifax (Nouvelle-Écosse) et l'Université de l'Alberta à Calgary (Alberta) en vue de la mise sur pied d'un programme de formation national pour l'excellence dans l'administration municipale. Cette formation existe toujours et a contribué à former des centaines d'administrateurs de gouvernements locaux à travers le Canada.
- En mai 2002, l'ACAM apporte des changements à ses statuts et règlements.
- L'échange d'épinglettes lors des conférences de la FCM connaît un grand succès. L'ACAM crée la sienne qui devient un objet très prisé dans les salons professionnels au cours de ces années.
- En 2003, l'ACAM forme un sous-comité chargé de définir les critères d'attribution du titre de membre honoraire à vie.
- En 2002-2003, le conseil d'administration convient que l'ACAM doit se doter d'une meilleure image de marque.
- Le regretté John Robison, de Fredericton (au Nouveau-Brunswick) devient le premier membre honoraire à vie de l'ACAM.
- Le programme de leadership pour administrations locales, dirigé par Gord McIntosh, est une occasion précieuse pour les membres de se perfectionner.
- L'ACAM revoit sa politique de commandite d'entreprise, ce qui mène à des ententes plus officielles avec les commanditaires et les exposants.

Enfin, une dernière remarque. Il est intéressant de noter que la réunion du conseil d'administration de septembre 2002 s'est tenue à Gander, à Terre-Neuve-et-Labrador. À peine un an plus tôt, le 11 septembre 2001, Gander devenait un refuge pour des milliers de passagers en détresse après les attaques aériennes contre le World Trade Center à New York, le Pentagone et la chute du vol 93 de United.

Bien que ce fait ne soit pas mentionné dans les documents historiques, il s'agit sans aucun doute d'un signe de respect et d'admiration envers cette petite ville de Terre-Neuve-et-Labrador qui a fait preuve d'une grande gentillesse et d'une grande hospitalité, des vertus inhérentes à tant de villes canadiennes. L'Association canadienne des administrateurs municipaux exprime sa plus sincère gratitude à celles et ceux qui ont apporté leur soutien durant ces jours difficiles il y a 20 ans, ainsi que sa compassion aux amis et aux familles des victimes.